

## Dossier de presse

# DETAILS

de **Lars Norén**

mise en scène de **Jean-Louis Martinelli**

**Du vendredi 11 janvier au dimanche 17 février 2008**  
**Théâtre Nanterre-Amandiers – Salle transformable**

---

### horaires

du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 15h30 (*relâche lundi*)

---

**location : 01 46 14 70 00 – [www.nanterre-amandiers.com](http://www.nanterre-amandiers.com)**  
et magasins Fnac / [www.fnac.com](http://www.fnac.com) et [www.theatreonline.com](http://www.theatreonline.com)

---

**prix des places** : de 24 € à 12 €

---

### **Théâtre Nanterre-Amandiers**

7, avenue Pablo-Picasso

92022 Nanterre

RER Nanterre-Préfecture (ligne A)

*Navette assurée par le théâtre avant et après les représentations*

**[www.nanterre-amandiers.com](http://www.nanterre-amandiers.com)**

## Détails

Texte	<b>Lars Norén</b>
Texte français	<b>Camilla Bouchet et Amélie Wendling</b>
Mise en scène	<b>Jean-Louis Martinelli</b>
Scénographie	<b>Gilles Taschet</b>
Lumière	<b>Eric Argis</b>
Son	<b>Jean-Damien Ratel</b>
Création vidéo	<b>Pierre Nouvel</b>
Costumes	<b>Patrick Dutertre</b>
Maquillage et coiffures	<b>Françoise Chaumayrac</b>
Assistante à la mise en scène	<b>Amélie Wendling</b>

**avec**

Ann	<b>Marianne Basler</b>
Stéfan	<b>Eric Caruso</b>
Erik	<b>Stéphane Freiss</b>
Emma	<b>Sophie Rodrigues</b>

Le texte *Détails* est publié aux éditions de l'Arche.

**Production** : Théâtre Nanterre-Amandiers

Avec l'aide à la création du Centre National du Théâtre  
Et avec le soutien de la SACD

## Interview de Lars Norén

- *Pouvez-vous nous parler de Détails ?*

J'ai écrit cette pièce fin 1999 je crois. Comme son titre l'indique, c'est vraiment une pièce sur des détails, de petites choses dont je me souviens. C'est aussi une pièce autobiographique. Même si elle est pleine de fantaisie et de rêves. Cela parle des années 90. En Europe de l'Ouest. Dans le monde occidental. Cela parle de la vie, des choses qui traînaient dans ma mémoire. C'était comme de très grandes photos. J'étais obsédé par les détails dans ces photos. Quand j'ai commencé à écrire cette pièce, j'ai essayé de débiter chaque scène par la dernière phrase de la scène précédente. Mais je ne sais pas comment j'ai écrit cette pièce parce que les différents éléments ont fini par s'assembler en une seule et même image.

Ce texte n'a pas pour sujet la douleur mais plutôt la tristesse. C'est comme un sourire triste.

Cette pièce nous rappelle aussi à quel point on était obsédé par les détails dans les années 90. Regarder l'image complète de notre vie nous effrayait peut-être. On avait peur de la regarder sérieusement. C'est pourquoi on ne s'occupait que de ces petites choses. D'une certaine manière, la pièce montre aussi comment l'art est devenu une marchandise. On criait pour avoir de nouvelles choses, de nouvelles pièces, de nouveaux arts, de nouvelles personnes. Et le résultat allait être une expression très extrême, une chose extrêmement perverse.

- *C'est vraiment une couleur de fin de siècle...*

J'ai pris beaucoup d'éléments de ma vie, de celle de mes amis et j'ai mis tout cela ensemble. Dans ces cercles, il y a bien sûr du désespoir, des femmes qui ne peuvent pas avoir d'enfant, des enfants qui traversent des séparations, etc. On a traité tout cela comme des éléments à utiliser au lieu de simplement les ressentir.

- *Pensez-vous comme l'expression suédoise que le diable est dans le détail ou bien que Dieu est dans le détail ?*

Je pense que le diable est dans le détail. Parce qu'il est très compliqué de voir l'image entière du monde aujourd'hui. Il est si compliqué. Si rapide. Au lieu d'essayer de s'en échapper pour avoir une vue d'ensemble, on est obsédé par les détails. Et ils ne signifient rien.

Cette obsession du détail vient aussi de l'époque de ma psychanalyse. Quand j'ai commencé à parler de tout petits détails. Parce que sous ça, il y avait de grandes histoires. De graves histoires. Quand j'écris, je fais confiance à mon imagination.

- *Vous disiez que cette pièce est autobiographique...*

C'est peut-être ma pièce la plus autobiographique. Parce que je l'ai écrite au présent. J'ai écrit *Le Chaos est voisin de Dieu* ou *La nuit est mère du jour* trente ans plus tard. Quand on écrit une pièce, on choisit un point dans le temps. La manière dont vous le décrivez, la manière dont vous voulez regarder le sujet, cela décrit mieux qui vous êtes quand vous le faites que le passé.

- *Vous n'avez jamais mis en scène cette pièce...*

J'aurais dû le faire au Dramaten mais je ne voulais pas travailler là-bas... Je devais aussi le monter au Deutsches Theater mais la pièce était trop grande et le temps trop court. C'est une longue pièce. Je ne sais pas comment ils vont faire à Nanterre, je crois que Jean-Louis va couper un peu...

- *Est-ce que citer quelqu'un le fait disparaître, le réel s'efface derrière le personnage ?*

Oui. Je commence toujours à écrire des pièces qui sont pure fiction. Je travaille longtemps comme cela. Parfois je réussis. Mais après un temps, il y a toujours un moment où je me dis pourquoi ne pas écrire la vérité, la manière dont je vois la pièce ? Et quand je commence à écrire

la vérité sur les choses, ça devient de l'imagination. Et aussi comment je regarde ces événements à cet instant.

Mais je n'écris jamais sur des choses qui n'ont pas eu une grande influence sur moi. Qui ne m'ont pas affecté très profondément. Et quand je commence à écrire, je n'ai pas l'intention de publier la pièce et donc je suis absolument sincère. J'ai chez moi beaucoup de pièces que je n'ai pas publiées car elles pourraient vraiment blesser certaines personnes. Mais dans *Détails* ce sont des histoires universelles, je veux dire, il y a beaucoup de femmes qui ne peuvent pas avoir d'enfants, beaucoup d'hommes qui... les mêmes d'ailleurs...

- *Il est étonnant de constater à quel point vous faites vivre les personnages féminins, les drames intimes des femmes, auriez-vous une explication à cela ?*

J'ai tellement besoin d'elles ! J'observe beaucoup leurs façon d'être. Je préfère travailler avec des actrices. Elles ne s'occupent pas tant de leur position... certaines oui mais... C'est une vaste question...

Quand j'écris, je ne suis ni un homme, ni une femme. Je suis à l'intérieur de mes personnages, c'est sans doute quelque chose de bien dans mon écriture.

Je ne veux pas de pièces où tous parlent le même langage. Je dois aller profondément dans chacun pour trouver leur propre langage. Parce que nous sommes tous différents, nous utilisons les mots différemment, les gestes, et j'observe beaucoup cela. Cela fait plus de quarante ans que j'écris. J'ai donc une certaine connaissance de tout ça. Je pense que quand Strindberg a écrit *Mademoiselle Julie*, il a mis plus de lui dans Julie que dans Jean, même si le personnage de Jean était plus autobiographique. J'oublie mon propre sexe quand j'écris sur les gens et quand je les mets en scène. J'en sors et j'y reviens. Quand je mets en scène, je sens aussi comment les personnes respirent, je suis profondément dans les acteurs. Mais ça peut aussi parfois être un problème, je ne dois pas rester trop en eux !

- *Comment écrivez-vous ? Stefan (personnage de la pièce *Détails*) dit s'immerger dans un milieu avant de commencer un texte...*

C'est aussi ma façon d'écrire. Je crée un monde. Je crée l'atmosphère autour qui évite à tout élément étranger de pouvoir y pénétrer. Puis vous créez un auteur et cet homme ou cette femme, à son tour, crée la pièce. Ça me prend beaucoup de temps de créer celui qui va faire naître la pièce. Parce que quand je suis dans le processus d'écriture d'une nouvelle pièce, je me recrée... Je change ma façon de voir... Je change mon regard. Vraiment. Alors je vois les choses dont j'ai besoin. Parfois on réussit, on connaît l'histoire, on peut aller dans des librairies, prendre des livres et c'est ceux dont on a besoin. C'est pareil dans le processus d'écriture. On se met dans un état particulier, une écoute particulière, un regard particulier. Trouver cette personne formidable qui va créer la pièce est le travail le plus compliqué. Cela a bien sûr quelque chose à voir avec ce que je veux faire dans ma vie, la chose suivante. Où je veux aller. Dans mes sentiments. Dans mes pensées.

- *Donc la première scène, les premières lignes sont très importantes...*

Les premières lignes d'une pièce sont les plus importantes. Les trouver, trouver leur ton, peut prendre beaucoup de temps. Quand vous les avez trouvées, tout est alors plus simple.

- *Vous avez dit une fois que si après ces premières lignes vous connaissez déjà les suivantes, vous arrêtez tout. Pouvez-vous nous expliquer cela ?*

Oui, cela devient trop ennuyeux. Je veux écrire des choses sur des gens dont je ne sais rien. Mais c'est impossible ! J'ai commencé beaucoup de pièces ces cinq dernières années que j'ai arrêtées parce que je savais comment elles allaient se terminer. C'est comme rencontrer quelqu'un. On peut être surpris terriblement et fantastiquement. C'est ce que j'attends de mes pièces. Je voudrais qu'elles soient comme quelqu'un d'autre, quelqu'un que je ne connaîtrais pas.

Je traverse maintenant une longue période sans écrire, je vais voir ce qui surgit, de soi-même, après. Actuellement je collectionne des atmosphères, c'est comme collectionner de la brume. Dans mon écriture, je suis dans une salle sombre, avec beaucoup de brume, et je peux voir des gens se mouvoir. Je peux voir ces gens. De vrais gens. Mais je ne sais pas ce qu'ils vont faire, ce qu'ils vont dire. Au moment de l'écriture de *Kliniken* je travaillais sur les lieux clos, maintenant je travaille plutôt à partir d'atmosphères. Et de silences.

- *Comment comprendre que la sincérité, ici la vérité, puisse permettre à chacun de se sentir concerné ?*

Parce que je suis très commun ! Dans un certain sens je suis très commun. Je fais ce que les gens font, je vis dans le même monde. Avant de commencer à écrire, comme tout le monde, je suis allé à Florence, je suis allé dans les mêmes musées, les mêmes cafés, j'ai vu les mêmes films. Cet emportement à faire des choses très originales est stupide. Parce que si je regarde ce que je fais, je suis sûr que nous sommes 500 000 à faire de même, à penser pareil. Ce que je fais, c'est ma façon de le construire qui peut-être est personnelle. Mais je pense qu'on se reconnaît dans ce que j'écris parce que j'écris sur le monde d'aujourd'hui. Celui où l'on vit. Et je n'ai pas peur des choses difficiles, d'aller vers ces choses nues et tristes qui se trouvent dans nos relations. Je suis très proche de ceux que j'aime. Quand j'ai commencé à écrire, ce qui a été très étrange, c'est que beaucoup de personnes venaient vers moi et me racontaient leur histoire, leur vie. Elles m'ont beaucoup donné. Je ne peux utiliser leur histoire directement et écrire un livre. Mais si elle m'affecte, si elle a une influence sur ce que je pense, sur ce que je fais alors je m'autorise à l'évoquer.

- *Qu'est-ce qui fait que les histoires de couples que vous racontez sont universelles ?*

Tout le monde a l'expérience de tomber amoureux, celle de vivre une relation, de se séparer, de se sentir coupable, de vivre dans un petit monde comme celui de la culture par exemple... Tout le monde se connaît, vous pouvez retrouver votre ex-petite amie avec votre ex-meilleur ami etc. On connaît tous ça.

- « *Si un individu s'expose sincèrement, tout le monde est concerné* » (S. de Beauvoir).

C'est que exactement ce que je voulais dire !

- *Le couple est-il la dernière utopie ?*

Non, j'espère que non. Ce n'est pas une utopie. Mais bien sûr c'est très difficile.

- *Ces quatre personnages s'aiment-ils ?*

Oui. Je le pense vraiment. Mais ils ne sont pas heureux dans leur amour. Ça prend du temps.

- *Vous disiez avoir connu après Guerre la « crampe de l'écriture » ce qui a donné naissance à une nouvelle façon, d'écrire. Que pourriez-vous nous dire à propos de votre écriture aujourd'hui ?*

Ca fait longtemps que je n'ai pas écrit. Je ne peux pas dire ce qu'est mon écriture aujourd'hui. Mais cela a à voir avec ce dont j'ai parlé. Il s'agit d'atmosphères. De ces salles sombres. Je vais bientôt écrire quelque chose sur cela. Mais je dois attendre. Je dois être patient. Parfois les mouvements à l'intérieur de vous prennent beaucoup de temps. C'est comme regarder un bâtiment et savoir que derrière quelque chose continue, change. Parfois j'aperçois furtivement ce qui se passe. Mais c'est trop tôt pour dire quelque chose. J'ai dit dans une pièce que je ne suis plus celui que j'avais l'habitude d'être et je ne suis pas encore celui que je vais être. Comme un serpent sans sa peau complète, attendant sa nouvelle peau. Mais là, j'attends avec impatience le moment où je pourrais m'asseoir et observer ce qui se passe. Il y a comme un film sans images qui se joue à l'intérieur de moi.

Le 25 octobre 2007.

## Lars Norén, parcours

« *Le public et les acteurs doivent respirer ensemble, écouter ensemble. Dire les choses en même temps. Je préfère un théâtre où le public se penche en avant pour écouter à celui qui se penche en arrière parce que c'est trop fort* ».

Septembre 2002

### Poète

Comme beaucoup d'écrivains scandinaves, Lars Norén, né en 1944, a commencé par écrire des poèmes. Son premier recueil (1963) porte un titre romantique *Lilas, neige*. Le deuxième, *Résidus verbaux d'une splendeur passagère*, écrit l'année suivante, fait entendre un autre son. Il est composé de poèmes éclatés, presque convulsivement maintenus ensemble à tel point que l'on a de la peine à les distinguer les uns des autres. Les images les plus inattendues s'affrontent, reviennent et se confondent dans le dégoût et le désespoir, mais sont aussi présentes la révolte et une farouche volonté de vivre.

A vingt ans, c'est l'hôpital psychiatrique, diagnostic : schizophrénie, traitement : hibernation et chocs électriques. Il ne cesse pas pour autant d'écrire.

Après *Salomé, les sphinxes* (1968), composé de réflexions, de poèmes et de textes en prose où se retrouvent certains accents de ses premiers recueils, vient *Revolver* (1969) où surgissent les thèmes politiques. Dans *Poèmes solitaires* (1972), il s'agit de la vie quotidienne, solitaire et paradoxalement commune, absurde, détestable et merveilleuse. La forme se fait plus simple, plus fermement organisée, la parole est aussi plus abondante mais en même temps plus laconique, les images plus brèves acquièrent une nouvelle autorité. Les recueils de poèmes de Norén se suivent pratiquement tous les ans, le tout aboutissant à un émouvant poème d'amour, *Le cœur dans le cœur* (1980).

### Romancier

Entre temps, Lars Norén s'est également essayé au roman, en publiant en 1970 *Les apiculteurs*. C'est l'image fiévreuse, amère et allègre, d'une jeunesse qui vit de petits vols, de filles, de drogue et de surveillance policière et sociale.

Ce devait être le premier volet d'une trilogie. Le deuxième *Au ciel souterrain* (1972) n'en est pas la suite mais un autre versant : au centre du livre, la relation homosexuelle entre deux garçons dont le plus dominateur vit également avec une fille qui se prostitue pour lui. Si l'écriture reste alerte et réaliste, comme dans le premier roman, la vision est obsessionnelle.

Le troisième volet de la trilogie n'a jamais vu le jour.

### Auteur dramatique

En 1973, Lars Norén débuta comme auteur dramatique, avec *Le lécheur de souverain*, commande du théâtre Dramaten de Stockholm. Ce fut un échec, certainement douloureux pour l'auteur déjà très apprécié par toute une génération qui se retrouvait en lui. Peut-être avait-il tort de situer l'action au XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle, dans une Europe mi-italienne, mi-allemande et d'essayer d'en

endosser les oripeaux. Peut-être ses visions et ses provocations, souvent assez crues, n'arrivaient-elles pas à passer la rampe. Pourtant lors de sa reprise à la fin des années 80, elle devint un succès à scandale.

Quoiqu'il en fût, Lars Norén revint quelques années plus tard au théâtre avec des pièces contemporaines, ancrées dans son autobiographie et soumises à l'éclairage particulier qu'il pouvait y apporter.

La première pièce de cette veine, *La force de tuer*, est signée en 1978 ainsi que *Acte sans pitié*. Elles furent publiées en 1980 avec une troisième pièce *Oreste*, jusqu'à présent son dernier retour à un monde mythique et historique.

Délaissant, du moins en apparence, poésies et romans, Lars Norén n'écrit plus que pour le théâtre, la radio ou la télévision, et sa production est abondante.

Les pièces se suivent, procédant par légers décalages et présentant souvent, en apparence, des conflits identiques sous des éclairages un peu différents. Tout est à la fois indispensable et inéluctable et l'on atteint une sorte de « temps réel » mais d'un niveau supérieur, d'une intensité jamais relâchée, où chaque mot compte, apportant sa nuance et sa blessure. Ou alors, on pourrait dire que pour Lars Norén le temps n'existe pas.

Nouveau tournant dans l'œuvre de Norén (certains journalistes écrivirent même que ce fut un tournant pour le théâtre suédois) : *Catégorie 3.1* (1997), épopée théâtrale traitant du côté sombre de notre société. Ce fut l'une des productions théâtrales les plus discutées dans la Suède des années 90, et fut également tournée pour la télévision suédoise. Norén sort des étroits cercles familiaux pour aller dans les rues de Stockholm où l'on trouve les plus démunis, ces voix qui ne sont jamais entendues dans la Suède moderne.

Le théâtre de Norén devient « sociologique » : est abordée la tragédie des sociétés contemporaines, des bas-fonds et de la grande misère des métropoles occidentales.

Ce dialogue familier et agressif, tour à tour insinuant et brutal, ce dialogue de tous les jours, Norén en avait déjà capté dans ses romans, les tonalités « réalistes » - vocabulaire et rythme.

Ici dans ses pièces, les premiers pas psychologiques aboutissent rapidement à un état visionnaire. Par ses allusions, ses pièges et ses attaques soudaines, ce langage est fait pour se retrouver en nous, dans notre parler quotidien, exprimé ou subconscient, et nous impliquer dans ce monde envoûtant que nous ne connaissons que trop bien : l'enfer.

## Directeur de Théâtre

Lars Norén est directeur artistique du Riks Drama au Riksteatern<sup>1</sup> depuis 1999.

Voici le texte d'ouverture de la saison 2003.

*« Depuis ses débuts, le RiksDrama s'est appliqué à explorer les pièces cachées à l'intérieur et autour de l'homme. Les thèmes de nos premières années de Théâtre ont été crime et châtement, bien et mal, santé et maladie. Les pièces de ces dernières années ont abordé le thème de la mort et son influence sur nous tous au milieu de la vie. Ce furent de tumultueuses et fantastiques années. Et maintenant nous poursuivons notre chemin.*

*Beaucoup de gens aujourd'hui, parlent d'un sentiment d'incertitude et de crainte. Ils reconnaissent et se sont habitués à ce voile sombre tombé sur toute chose dans la société. Mais tout le monde n'est pas exposé au danger/ ne se sent pas menacé – quelques personnes exploitent le vide qui émerge dans le sillage de l'insécurité et l'utilisent*

---

<sup>1</sup> Le Riksteatern est le théâtre national itinérant suédois, il produit uniquement des spectacles en tournée. Il présente différents spectacles de théâtre (classique, moderne, pour enfants, pour un public de sourds et de muets etc), de danse, musicaux. Le Riks Drama est l'une des « troupes » du Riksteatern.

comme forum pour la brutalité et les actes sans pitié. Elles expriment des idées de vengeance, condamnation, châtement à vie, solutions radicales et antagonismes. Tout ceci mène à une commune impuissance.

Nous voulons tenter de combattre une telle attitude à travers nos productions et avec notre projet L'homme est bon. C'est un projet qui est apparu après le résultat de notre travail sur Rannsakingen<sup>2</sup>, un besoin était alors évident : des gens de tout le pays voulaient continuer à travailler ensemble pour qu'eux et leurs proches puissent se sentir vivants et engagés, ceci à travers la culture et ses manifestations. Pour que les gens se rencontrent sans barrières – de générations, de classes ou de cultures -, pour qu'ils remplissent leur vide avec du sens et fassent qu'on se regarde soi-même ainsi que les autres. Il y a une gravité et un potentiel entre nous tous qui doit être utilisé. Ainsi nous pouvons aller plus loin, voir plus clair et comprendre plus profondément que si nous continuions notre chemin normal.

Ce que nous voulons faire n'existe pas encore. C'est quelque chose qui doit être créé. Nous avons mené à bien une étape et nous devons aller de l'avant, laissant derrière ce que nous avons précédemment accompli. Nous ne savons pas ce que le futur a à offrir, ni où nous allons et quels problèmes seront les plus importants. La seule chose que nous savons est que nous avons à oser explorer le monde hors théâtre et hors scènes théâtrales. Nous devons aller dans les prisons, dans les égouts, dans les endroits de réadaptation des victimes de tortures, dans les camps de réfugiés, dans les écoles et les maisons de retraite. Nous devons les adresser à ceux auxquels nous voulons parler directement – la seule chose ayant un sens est d'aller en face de notre camarade.

Le Riks Drama a pour vocation d'offrir la possibilité d'une démocratie plus profonde à travers la culture et les réseaux qu'il génère et nous nous efforçons de travailler comme un fer de lance à la fois artistique et culturellement politique ».

Lars Norén, Lennart Hjulström et Ulrika Josephsson

## Lars Norén, en quelques dates

Note : les titres entre parenthèses, traduits mot à mot, ne sont pas édités en France. Les pièces traduites et publiées chez L'Arche-Editeur sont soulignées.

1944 : naissance dans une famille d'hôteliers restaurateurs suédois

1962 : premiers recueils de poésie *Fuga* puis *Schizopoesie*

1963 : premiers poèmes *Syrener, Snö (Lilas, neige)* inspirés du surréalisme

1964 : *De verbalaresterna av en bildprakt som förgår (Résidus verbaux d'une splendeur passagère)*, recueil de poèmes éclatés où les images les plus inattendues s'affrontent, reviennent et se confondent dans le dégoût et le désespoir mais où sont aussi présentes la révolte et une farouche volonté de vivre. Internement en hôpital psychiatrique pour schizophrénie.

1965 : *Introduction n°2 à Schizox* (poésie)

1966 : *Encyclopédie. Mémoires sur la Fermentation 1-3* (poésie).

1968 : *Stupor, Nobody Knows when you're down and out* (poésie, collage d'images violentes de politique internationale mêlant les thèmes de mort et de culpabilité). Passage du surréalisme à la poésie concrète. *Salome, Sfinxerna (Salomé, les Sphinxes)*, réflexions, poèmes et textes en prose. *Kingston Hotel*.

1969 : *Revolver*, premiers poèmes politiques

1970 : *Vietnam Biafra* (poésie). *Biskötarna (Les Apiculteurs)*, premier roman. *En Hungersaga (Une saga de la faim)* pièce télévisée

1971 : *Amala, Kamala*, pièce télévisée

1972 : *Solitära dikter (Poèmes solitaires)*, changement de thème : la vie quotidienne et changement de forme : parole laconique et images brèves. *Viltspelar (Miroirs sauvages)*, poésie). *I den underjordiska*

---

<sup>2</sup> Pièce de Peter Weiss ayant pour thème les procès après Auschwitz, la pièce fut créée en 2000 au Riks Drama (mise en scène d'Etienne Glaser, Samt Hellen Smitterberg, Reine Lööf).

- himlen (Au ciel souterrain)*, second roman d'une trilogie inachevée. *Box ett (boite n°1, pièce radiophonique)*
- 1973 : *Roi Moi et autres poèmes*, illustration poétique des dessins de Carl Frederik Hill, peintre décédé en hôpital psychiatrique. *Furteslickeren (Le lécheur de souverain)* première pièce historique et échec public. Reprise à la fin des années 80, elle devient un succès à scandale. *Röster*.
- 1974 : *Dagliga och nattliga dikter (Poèmes du jour et de la nuit)*
- 1975 : *Dagbok (Journal août-octobre 1975, poésie)*
- 1976 : *Nattarbete (Travail de nuit, poésie)*
- 1977 : *Dräneringen (Le drainage, pièce radiophonique)*
- 1978 : *Order (Ordres)*, recueil de « poèmes de mort impitoyable », comme l'écrira la critique  
*La force de tuer.*  
*Akt utan nad (Acte sans pitié, pièce radiophonique)*
- 1979 : *Murlod (poésie)*  
*Den ofullbordade stjärnan (Etoile inachevée, poésie)*  
 Il abandonne la poésie pour le drame, *Oreste*, succès immédiat de ses pièces de théâtre.  
*Depressionen (Dépression, pièce radiophonique)*
- 1980 : *Hjärta i hjärta (Cœur dans le cœur, dernier poème)*
- 1981 : *En fruktansvärd lycka (Un terrible bonheur)*  
*Munich-Athènes*  
*Le sourire des mondes souterrains*
- 1982 : *Le chaos est voisin de Dieu.*  
*Démon*  
*Natten är dagens mor (La nuit est Mère du jour)*
- 1983 : *När dom brände fjärilar på Lilla Scenen (Quand ils brûlèrent les papillons sur la petite scène, pièce radiophonique)*  
*La Veillée*  
*Hämndaria (Aria de la vengeance, pièce radiophonique)*
- 1984 : *Claudio (Mantegna portofolio)*  
*Stillheten (Calme)*  
 Lauréat du Prix de la critique
- 1985 : *Komedianterna (Les Comédiens)*
- 1986 : *Tidens blommor (Les fleurs du temps)*  
*Vilstolen (La chaise longue)*
- 1987 : *Automne et hiver*  
*Endagsvarelser (Etres d'un jour)*
- 1988 : *Hebräna*  
*Bobby Fisher vit à Pasadena*  
*Embrasser les ombres*
- 1989 : *Scanning och Konsekvens\* (Action ou vérité)* qui est le début de l'écriture des « Pièces de mort » (« *De döda pjäserna* » : 14 pièces écrites de 1989 à 1995 où Norén explore le monde capitaliste de ces dernières années et l'image collective que nous avons de nous-mêmes, particulièrement celle résultant de circonstances extérieures comme l'effondrement de l'état providence)  
*Sommar (Eté)*
- 1990 : *Sa enkel är kärleken\* (L'amour est si facile)*  
*Chinnon\**
- 1991 : *Den sista kvartetten\* (Le dernier quatuor)*  
*Löven i Vallombrosa\* (Les feuilles tombent sur Vallombrosa)*  
*Lost and found\**  
*Tiden är vart hem (Le temps est notre demeure)*
- 1992 : *Morire di-\**  
*Sterblich\**

Première mise en scène *La Danse de mort* de Strinberg au Théâtre Dramaten (commande)

1993 : *Skalv i fjärran\** (*Tremblement au loin*)

1994 : *Roumains\**  
*Sang\**  
*Ett sorts Hades\** (*Un genre de Hadès*)  
*kliniken\**  
*Trio till tidens ände* (pièce radiophonique)

1996 : *De saknade* (*Les Absents*)

1997 : *Catégorie 3.1*, épopée théâtrale traitant du côté sombre de notre société, premier volet de la trilogie *Morire di clase*. Cette pièce, l'une des productions théâtrales les plus discutées dans la Suède des années 1990, fut également filmée par la télévision suédoise. Nouveau tournant dans l'œuvre de Norén (certains journalistes écrivirent même que ce fut un tournant pour le théâtre suédois) : il sort des étroits cercles familiaux pour aller dans les rues de Stockholm où l'on trouve les plus démunis, ces voix qui ne sont jamais entendues dans la Suède moderne. Le théâtre de Norén devient « sociologique » : la tragédie des sociétés contemporaines, des bas-fonds et la grande misère des métropoles occidentales sont abordées.

1998 : *Under. Skuggpojkar* (*Les Garçons de l'ombre*, deuxième volet de *Morire di clase*), la mise en scène est de Vibeke Bjelke.

1999 : Norén devient le directeur artistique du Riks Drama au Riksteatern  
7-3 (pièce montée au Riks Drama avec 3 prisonniers et un acteur professionnel)

2000 : Norén adapte et met en scène *Si c'est un homme* de Primo Levi. Il écrit *November, Kommer och försvinner* (*venir et disparaître*) et *Acte*.  
Création de *Catégorie 3.1* mise en scène de Jean-Louis Martinelli, au TNS à Strasbourg

2001 : Nouvelle trilogie sur la mort dont le premier volet est *November*, Créée à Oslo  
*Acte* et *Kommer och försvinner* (*Venir et disparaître*) sont créés au RiksDrama mais la mise en scène n'est pas de Norén  
Norén met en scène *La Mouette* de Tchekhov, la pièce présentée au théâtre des Amandiers à Nanterre, a reçu prix de la critique du meilleur spectacle étranger en 2002

2002 : *Tyst Musik* (*Musique silencieuse*) mise en scène de Lennart Hjulström  
Norén écrit et met en scène *Stilla vatten* (*Eaux calmes*, 2ème pièce de la nouvelle trilogie) au Deutsches Theatre à Berlin  
*Detaljer* (*Détails*, 3ème pièce) est créée à Copenhague dans une mise en scène de Billie August

Norén traduit en suédois *Quelqu'un va venir* de Jon Fosse  
Ecriture sz *Distans, Fängelsepjäs, Kyla* (*Froid*)

2003 : Création de *Kyla* (*Froid*) mise en scène de Norén  
Création de *Démon*s à Mexico  
Création de *Sang* au Royal Court à Londres, mise en scène de James MacDonald  
Le réalisateur Kristian Petri adapte *November* et *Détails* pour en faire un film. Sortie de *Détails* prévue fin 2003  
Création de *Vinterfövaring* (*Emballage d'hiver*) au Théâtre National d'Oslo  
Création de *Guerre* écrit et mis en scène par Norén  
Création de *Catégorie 3 :1* au Théâtre Siri d'Helsinki.  
Norén crée *Guerre* (coproduction du Théâtre Nanterre-Amandiers et du théâtre Vidy-Lausanne).

2004 : Lars Norén réalise une version de *Kyla* pour la télévision suédoise. *A-F, Genom, NAMNLÖS 1 inackorderad ex-fånge, NAMNLÖS 2 kvinnor i sommarstuga, NAMNLÖS 3 Sandra, REN, Som en frånvaro. Terminal (1) 3, Terminal (2) 7 Sönderfallande, Terminal 4, Terminal 8.*

2005 : *Kärlek, Kärlek – fel titel !. Terminal 11*. En juin, *Guerre* est montée au Habima Theatre de Tel Aviv, dans une mise en scène d'Ilan Ronen.

2006 : Il met en scène au Riksteatern, *Terminal 3* et *Terminal 7*, en février. A l'occasion du festival Ibsen à Oslo, il met en scène *Le petit Eyolf*, dont la première eut lieu le 14 septembre . *Terminal 4* et *Terminal 8* sont créées le 29 novembre au Stadteater de Stockholm dans une mise en scène de Lennart Hjulström.

2007 : Lars Norén met en scène Anne Tismer dans *le 20 novembre* au festival de Liège, puis en tournée.

---

\*pièces mortes

## Jean-Louis Martinelli Metteur en scène

En 1977, il fonde sa compagnie, le **Théâtre du Réfectoire à Lyon** et crée entre autres

- 1980 **Le Cuisinier de Warburton** d'Annie Zadek  
(Théâtre des Célestins, TNP Villeurbanne, Théâtre de la Bastille)
- 1981 **Barbares amours** d'après *Electre* de Sophocle et des textes de Pier Paolo Pasolini  
(TNP Villeurbanne)
- 1982 **Pier Paolo Pasolini** d'après l'œuvre de Pier Paolo Pasolini  
(Maison de la Culture du Havre, Théâtre du Point du Jour, Biennale de Venise)
- 1983 **L'Opéra de quat'sous** de Bertolt Brecht et Kurt Weil  
(Maison de la Culture du Havre, TNS, Maison de la Culture de Bourges ...)

En 1987, il est nommé directeur du **Théâtre de Lyon** et met en scène entre autres

- 1990 **La Maman et la putain** de Jean Eustache  
(Toulouse, Théâtre de Lyon, Chambéry, MC93 Bobigny, Caen, Cherbourg, Lausanne...)
- 1992 **L'Eglise** de Louis-Ferdinand Céline  
(Théâtre de Lyon, Théâtre Nanterre-Amandiers, CDN Lyon, Théâtre du Huitième, Chambéry)
- Impressions-Pasolini** d'après Pier Paolo Pasolini (Variations Calderón)  
(Festival d'Avignon, Théâtre de Lyon, Limoges, Marseille, Paris Cité internationale, TNS...)
- 1993 **Les Marchands de Gloire** de Marcel Pagnol  
(Festival d'Avignon, MC93 Bobigny, Théâtre de Lyon, Marseille, Toulouse, Genève, Brest, TNS...)

En 1993, il est nommé directeur du **Théâtre National de Strasbourg (TNS)** et met en scène entre autres

- 1995 **Roberto Zucco** de Bernard-Marie Koltès  
(TNS, Comédie de Genève, Théâtre Nanterre-Amandiers)
- Voyage à l'intérieur de la tristesse** de Rainer Werner Fassbinder  
(Festival d'Avignon, TNS)
- L'Année des treize lunes** de Rainer Werner Fassbinder,  
(Festival d'Avignon, TNS, Halle de la Villette)
- 1997 **Andromaque** de Jean Racine  
(TNS, Villeneuve d'Ascq)
- Germania 3** de Heiner Müller  
(TNS, Théâtre de la Colline Paris, Théâtre du Nord Lille, Dramaten Stockholm...)
- 1998 **Œdipe le Tyran** de Sophocle, version de Friedrich Hölderlin, traduction Philippe Lacoue-Labarthe  
(Festival d'Avignon, TNS, Scène nationale de Sceaux)
- 2000 **Phèdre** de Yannis Ritsos (TNS)
- Catégorie 3 :1** de Lars Norén  
(TNS, Théâtre Nanterre-Amandiers en 2002)

En 2002, il prend la direction du **Théâtre Nanterre-Amandiers** et crée

- 2002 **Platonov** de Tchekhov (Théâtre Nanterre-Amandiers)
- Jenufa** de Janacek (Opéra de Nancy)
- Voyage en Afrique**, « Mitterrand et Sankara » de Jacques Jouet
- 2003 **Andromaque** de Jean Racine
- 2004 **Médée** de Max Rouquette
- Les Sacrifiées** de Laurent Gaudé
- Une Virée** d'Aziz Chouaki
- 2005 **Schweyk** de Bertold Brecht

- En Tripp i Alger* d'Aziz Chouaki, Stockholm et tournée en Suède  
2006 *La République de Mek-Ouyes* de Jacques Jouet  
*Bérénice* de Jean Racine  
2007 *Kliniken* de Lars Norén

## AVEC

### Marianne Basler Ann

Nominée aux Molières “Meilleure Comédienne” pour “Trahisons” en 2000

Prix de la Critique de la Meilleure Comédienne pour *Le Misanthrope* en 1999

Prix Suzanne Bianchetti 1998

Nominée aux Molières “Révélation Théâtrale” pour le rôle de *Chimène* dans *Le Cid* en 1988, mise en scène de Gérard Desarthe

Nominée au César du Meilleur Jeune Espoir Féminin pour *Rosa La Rose* en 1987, réalisé par Paul Vecchiali

#### Théâtre :

*Détails* de Lars Norén, mise en scène : Jean-Louis Martinelli

*Les Grecs* de Jean-Marie Besset, mise en scène : Gilbert Desveaux

*Mr. X dit ici Pierre Rabier*, mise en scène : Jacques Lassalle

*La Bancale se balance* de Louise Doutreligne, mise en scène : Antonio Arena

*La Danse de mort* de Strinberg, mise en scène : Jacques Lassalle

*Speaking in tongues*, mise en scène : Michel Fagadau

*Les Couleurs de la vie* d'Andrew Bovell, mise en scène : Michel Fagadau

*Un Jour en été* de Jon Fosse, mise en scène : Jacques Lassalle

*Trahisons* de Harold Pinter, mise en scène : David Leveaux

*Le Misanthrope* de Molière, mise en scène : Jacques Lassalle

*Les Prodiges* de Goldoni, mise en scène : Marcel Maréchal

*Conversation dans le Loir et Cher* de Paul Claudel, mise en scène : Pierre Franck

*L'Homme difficile* de Hugo Von Hoffmannstahl, mise en scène : Jacques Lassalle

*Démons* de Lars Norén, mise en scène : Gérard Desarthe

*Andromaque* d'Euripide, mise en scène : Jacques Lassalle

*La Place royale* de Corneille, mise en scène : Brigitte Jacques

*Le Misanthrope* de Molière, mise en scène : Pierre Pradinas

*Liebelel* de Arthur Schnitzler, mise en scène : Gabriel Aghion

*Le Cid* de Corneille, mise en scène : Gérard Desarthe

*Le Résident* de Mrozek, mise en scène : Georges Werler

*Les Violettes* de Georges Shehade, mise en scène : Gilles Guillot

*L'Intoxe* de Françoise Dorin, mise en scène : Raymond Avenièrre

*La Matronne D'Ephèse* de Georges Sion, mise en scène : Claude Etienne

*Le Fil rouge* de Henry Denker, mise en scène : Claude Vignot

*Les Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas, mise en scène : Daniel Scharaize

*Don Juan revient de guerre* de Von Horvath, mise en scène : H. Rudder

*Rappelle-moi pourquoi je t'aime* de et mise en scène : H. Rudder

*L'Etourdi* de Molière, mise en scène : Angelo Bison

*La Pieuvre* de Witkiewicz, mise en scène : P. Bronte

*La Guerre de Troie n'aura pas lieu* de Giraudoux, mise en scène : André Debaar

*A Memphis il y a un homme d'une force prodigieuse* de Jean Audureau, mise en scène : Claude Etienne

#### Au Cinéma :

Elle a travaillé entre autre avec André Zulawski, Coline Serreau, Didier Kaminka, Paul Vecchiali, Brigitte Rouan, Véra Belmont, Jean-Pierre Mocky, Jacques Rivette, Jean-Charles Tacchela....

## Télévision

Elle a également beaucoup tourné pour la télévision.

## Eric Caruso Stefan

Après une formation de tailleur de Pierre chez les Compagnons du devoir, Eric Caruso entre à l'école supérieure d'art dramatique du TNS.

Au théâtre, il a joué *Le Mendiant ou la mort de Zand* de Iouri Olecha, *Dons, mécènes et adorateurs* d'Ostrovski, *Troilus et Cressida* de Shakespeare, *Un homme est un homme* de Bertold Brecht mises en scène de Bernard Sobel, *(F)lux* de Patrick Bouvet mise en scène de Cyril Teste, *Cinq Hommes* de Daniel Keene mise en scène de Stéphane Müh, *Avant-Après* de Roland Schimmelpfenning mise en scène de Michèle Foucher, *Valparaiso* de Don de Lillo mise en scène de Thierry de Perrety, *Platonov* de Tchekhov, *Catégorie 3.1* de Lars Norén, *Le deuil sied à Electre* d'Eugène O'Neill mises en scène de Jean-Louis Martinelli, *Purifiés* de Sarah Kane mise en scène d'Hubert Colas, *Le baladin du monde Occidental* de JM Synge mise en scène de Philippe Delaigue, *Si vous êtes des Hommes!* de Serge Valetti mise en scène de Philippe Delaigue.

Il joue aussi pour le cinéma, et enregistre pour la radio.

## Stéphane Freiss Erik

### Théâtre

2004 - 2005 *Brooklyn boy* de Donald Margulies, mise en scène Michel Fagadau

Nomination au Molière 2005 du meilleur comédien

2001 *La Jalousie* de Sacha Guitry, mise en scène Bernard Murat

2000 *Trois versions de la vie* de Yasmina Reza, mise en scène Patrice Kerbrat

1998 *Variations énigmatiques* de Eric Emmanuel Schmitt, mise en scène Bernard Murat

1994 *Les Libertins* de et mise en scène Roger Planchon

1992 – 1993 *C'était bien* de James Saunders, mise en scène Stéphane Meldegg

### Molière 1992 de la Révélation Théâtrale de l'année

1993 *Passions secrètes* de Jean-Pierre Amette, mise en scène Patrice Kerbrat

1990 *L'Aiglon* de Edmond Rostand, mise en scène Jean-Luc Tardieu

1987 *La Ronde* de Arthur Schnitzler, mise en scène Alfredo Arias

1986 *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, mise en scène Jorge Lavelli

### Pensionnaire de la Comédie Française de 1986 à 1988

1985 *L'Illusion comique* de Pierre Corneille, mise en scène Giorgio Strehler

1984 *L'Ecole des femmes* de Molière, mise en scène J. Davy

*Marx et Coca cola*, mise en scène Yves Pignot

1983 *Les Caprices de Marianne* de Alfred de Musset, mise en scène P. Vielhescaze

1982 *La Ronde* d'Arthur Schnitzler, mise en scène Yves Pignot

### Cinéma

Depuis 1985, Stéfán Freiss a joué au cinéma avec Agnès Varda *Sans toit ni loi* qui a obtenu Le Lion d'Or à la Biennale de Venise et le Prix de la Fipresci à Venise en 1985, Pierre Jolivet *Le Complexe du kangourou*, Philippe de Broca *Chouans* qui obtient le César du Meilleur Espoir Masculin 1989 *Les Mille et une nuits*, Yves Boisset *La Tribu*, Axel Corti *La putain du Roi* en langue anglaise, Antoine De Caunes *Monsieur « N »*, Claude Miller *Betty Fisher et autres histoires*, François Ozon *5 x 2*, Steven Spielberg *Munich*, Dany Boon *Bienvenue chez les Ch'tits...* Et aussi Jean-Michel Ribes, Jacques Deray, Martin Lamotte, Brad Mirman...

## Télévision

Il a également beaucoup tourné pour la télévision avec entre autre Pierre Granier-Deferre, Maurice Dugowson, Jacques Deray, Edouard Molinaro, Joyce Bunuel...

## Sophie Rodriguez Emma

### Formation

1996/1999 : Ecole nationale de Strasbourg (T.N.S.)

Travail de masque et clown avec Marc Proux, de chant avec Françoise Rondeleux. Suit les ateliers de Grégoire Gesterman, Françoise Bette, Georges Aperghis, Luca Ronconi, Jacques Niche, Etienne Pommeret, Françoise Lebrun, Jean-Claude Bolle-Redat...

### Théâtre

2006/2007 *Les Histrions de Marion Aubert* mise en scène de Richard Mitou  
2006 *Nothing Hurts* de Falk Richter mise en scène de Nicolas Bigards  
2004/2005 *Guerre de et* mise en scène Lars Norén  
2003/2004 *Ivanov* de Anton Tchekhov mise en scène d'Alain Françon  
**(Prix de la critique)** rôle de Sacha  
2003 *Anthropozoö* de et mise en scène Gildas Milin  
2002 *Petite forme théâtrales autour de Abel Neves* mise en scène de Véronique Bellegarde  
*Le Pain dur* de Paul Claudel mise en scène de Bernard Sobel  
2001 *Ball-Trapp* de Xavier Durringer mise en scène de Gilles Lefeuvre  
2001 *Légendes de la Forêt Viennoise* de Odön Von Horvath mise en scène de Laurent Gutmann  
2000 *Droit de retour* de et mise en scène Wladimir Yordanoff  
*Peer Gynt* d'Ibsen mise en scène de Guillaume Delaveau. Une reprise d'un atelier de 3ème année de l'Ecole du TNS  
1999-2000 *Le Premier et le dernier* de et mise en scène Gildas Milin

### Cinéma

En 2006, elle joue dans *Contre-temps* réalisé par Jean-François Buiré. Ainsi que dans deux courts-métrages *Dedans dehors* réalisé par Sophie Kovess-Brun et *Ca c'est vraiment toi* réalisé par Claire Simon.

# L'EQUIPE ARTISTIQUE

## Gilles Taschet scénographie

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris.

Sa pratique de la scénographie s'exprime au théâtre et à l'opéra mais aussi dans le domaine de l'exposition et des musées où il introduit la fiction et développe la notion de scénario de visite.

Après une longue collaboration au sein de l'équipe de Jean-Pierre Vincent, il rejoint en 1996 Jean-Louis Martinelli au Théâtre National de Strasbourg où, tout en collaborant aux créations, il enseigne la scénographie aux étudiants de l'école du T.N.S.

Depuis 2000, il signe les scénographies des spectacles de Jean-Louis Martinelli.

Il est aussi intervenant à l'Institut Français de la Mode et chargé de cours à l'Université Paris X dans le cadre du DESS mise en scène et dramaturgie.

*Bérénice Racine* / Jean-Louis Martinelli (2006)

*La République de Mek-Onyes* Jacques Jouet / Jean-Louis Martinelli (2006)

*Schweyk* Bertolt Brecht / Jean-Louis Martinelli (2005)

*Médée* Max Rouquette / Jean-Louis Martinelli (2003).

*Exposition Télémaque*. Galerie Louis Carré et Cie. Paris. 2003.

*Platonov* Anton Tchekov / Jean-Louis Martinelli (2002).

*Jenufa* opéra de Janacek / Jean-Louis Martinelli (2002).

Exposition Jacques Villon. Galerie Louis Carré et Cie. Paris (2002).

Atelier Encyclopédique du Parc Naturel Régional Livradois-Foréz (2002).

Exposition La Commune. Musée d'Histoire de la ville de Luxembourg (2001).

*Catégorie 3 :1* Lars Norén / Jean-Louis Martinelli (2001).

Exposition Estève. Galerie Louis Carré et Cie. Paris. (2001).

*La Didone* opéra de Cavalli / Pascal Paul Harang (1997).

Exposition Metz-Trèves- Luxembourg. Musée d'Histoire de la ville de Luxembourg.(1997)

Musée Historique du Papier. Ambert. Puy de Dôme.(1997).

Exposition Baltasar Lobo. Galerie Nathan. Zürich.(1996).

Exposition Di Rosa. Galerie Louis Carré et Cie. Paris. (1996).

*Le Baiser d'amour*, mise en scène Attilio Magiulli. (1988).

*Le Retour de la Villégiature* Goldoni / Attilio Magiulli.(1987).

**Théâtre National de Strasbourg.**(1996-2000).

Collaborations aux spectacles mis en scène par Jean-Louis Martinelli.

*Calderon* de Pasolini, *Andromaque* de Racine, *Germania* de Heiner Müller,

*Emmanuel Kant* de Thomas Bernhard, *Oedipe le Tyran* de Hölderlin.

**Théâtre Nanterre-Amandiers.**(1987-1993).

Collaborations aux spectacles mis en scène par Jean-Pierre Vincent.

*Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *Oedipe Tyran* de Sophocle, *OEidipe à Colone* de Sophocle, *Les Oiseaux* d'Aristophane, *Princesses* de Fatima Gallaire, *Les Caprices de Marianne* de Musset, *Fantasio* de Musset, *L'homme pressé* de Bernard Chartreux. *Woyzeck* de Büchner.

**Missions de Muséographie. Mises en espace de Collections.** (1992-2000).

Coordination de l'installation et finalisation du dossier muséographique de **la Grande Galerie de l'Evolution** du Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris. **Musée d'Histoire** de la ville de Luxembourg. **Musée d'Histoire Naturelle** de Luxembourg. Salles chronologiques des Antiquités Egyptiennes du **Musée du Louvre**. Rénovation du **Musée des Arts et Métiers** à Paris.

## Jean-Damien Ratel son

Diplômé de l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg en section régie (spécialisation : son) en 1995, il travaille depuis au théâtre comme créateur son avec Jean-Yves Ruf (*Kroum l'Ectoplasme*, *Silures*, *Par les Cornes*, *Comme il vous plaira*, *Erwan et les oiseaux*, *Chaux vive*, *Savent-ils souffrir*), Jean Boillot (*Les Métamorphoses – Air*, *Notre avare*, *Le balcon*, *Rien pour pebuajo*, *Le décaméron*) Bertrand Bossard (*Enfin Célèbre !*, *Gagarin way*, *Toute gueule raisonnable*, *Mon île déserte*, *Incredibly Incroyable*), Bernard Levy (*Juste la fin du monde*, *Un cœur attaché sous la lune*), Enzo Cormann (*La révolte des anges*), Bérangère Jannelle (*Ajax*), Jean-Louis Martinelli (*La République de Mek Ouyes*), Jean-René Lemoine (*Face à la mère*). Pour le cirque avec la Compagnie Moglice Von Verx (*I look up, I look down...*). Au cinéma il travaille avec S. Louis (*La Chambrée*, *Ensuite ils ont vieilli*).

## Patrick Dutertre costumes

Formation

Etudes à l'École Nationale des Beaux-Arts de Tours (1965-1970)

Reçu major au concours d'entrée de l'E.N.S.A.T.T (1970)

### Théâtre

Décors et costumes :

*Tout contre un petit bois, la cuisse du steward* de Ribes, *Tedy* de J.C. Bourdon, *Amorphe d'Ottenburg* de J.C. Grumberg, *La priapée des écrevisses* de C. Siméon et *Le complexe de Thénardier* de J. Pliya, *Phèdre* Racine/Vitez, *La leçon* de Ionesco, *Propriété condamnée* de Tennessee Williams et *En pleine mer* de Mrozeck/G. Vergez, *Les caprices de Marianne* A. de Musset/R. Fortune, *Perspectives ultérieures* Kroetz/Atlan, *Le dîner de Lina* P. Minyana/S. Loïc, *Class enemy* N. Williams/J.M. Dupuis, *Exposition* P. Minyana/P. Tabart, *L'indien cherche le Bronx* I. Horowitz/S. Loïc, *Le rire de David* V. Haïm/J. Bouchaud, *La tête dans les nuages* M. Delaruelle/J. Bouchaud, *Papier d'Arménie* J.J. Varougean/A. Bénichou, *Désiré* S. Guitry/J. Echantillon, *Le chasseur de lions* J. Toméo/J.J. Préau.

Costumes

Pour Jean-Louis Martinelli :

*Calderon* de Pasolini, *Le jugement dernier* de B.H. Lévy, *Les marchands de gloire* de Pagnol, *Roberto Zucco* de B.M. Koltès, *L'année des treize lunes, voyage à l'intérieur de la tristesse* de Fassbinder, *Andromaque* de Racine, *Germania 3-les spectres du mort-homme* de H. Muller, *Thomas Bernhard comédies, Emmanuel Kant comédie* de T. Bernhard, *OEdipe le tyran* de Sophocle, *Le deuil sied à Electre* d'E. O'Neill, *Catégorie 3.1* de L. Norén, *Platonov* de Tchekov, *Jenufa* de Janacek, *Médée* de M. Rouquette et *Schweyk* de Bertolt Brecht, *La République de Mek-Ouyes* de Jacques Jouet, *Bérénice* de Racine.

*Antigone* Brecht/J.L. Martin Barbaz, *Pique-nique de Claretta* R. Kalinski/A. Vitez, *Dernière prosopée* K. Eddine/Hamma Meliani, *Le loup garou* Vitrac/R. Weingarten, *La cagnotte* Labiche/J.M. Ribes, *Erasmus, le voyage à Bâle* P. Laville/S. Amouval, *Music-ball* J.L. Lagarce/A. Fromager.

Décors

*Hôtel Baltimore* L. Wilson/A. Arcadi, *Gilles de Rais, Folies bourgeoises, théâtres d'Arthur Adamov* de et par R. Planchon, *Brèves de comptoir* J.M. Gourio/J.M. Ribes, *Mathilde* V. Olmi/D. Lont, *Musée haut /Musée Bas* et *Dieu est un steward de bonne composition* de Jean-Michel Ribes,

### Télévision

*Palace* réalisé par J.M. Ribes (décors et costumes)

*L'heure espagnole* réalisé par François Porcile (décors)

## Opéra

*Le pont des soupirs* Offenbach/J.M. Ribes, *Jenufa* Janacek/J.L. Martinelli, *La Flûte Enchantée* Mozart/C.Hubert

## Amélie Wendling assistante à la mise en scène

### Artistique

Juillet-septembre 2005 : *En tripp i Alger (Une Virée)* d'Aziz Chouaki, assistante à la mise en scène de Jean-Louis Martinelli (Riksteatern, Stockholm)

Février-avril 2005 : *Slogans* de Maria Soudaïeva, collaboratrice artistique de Bérangère Bonvoisin (343 actrices au Théâtre National de la Colline)

Mars 2004 : collaboration avec la Télévision Nationale Suédoise pour le reportage (55mn) *Ne pas chercher à comprendre* (rencontre Lars Norén-Jean Samuel) réalisé par Elisabeth Asbrink

Jan.-fév. 2004 : *En-Bas* de Leonora Carrington, mise en lecture de et avec B. Bonvoisin, collaboratrice artistique

Août-décembre 2003 : *Guerre* de Lars Norén, assistante à la mise en scène (Théâtre Vidy-Lausanne/Théâtre des Amandiers)

Septembre 2001 : mise en scène de *Jules César* de W. Shakespeare (avec des élèves du Studio 34)

Mai-juin 2000 : *Onyos le Furieux* de Laurent Gaudé, mise en scène de Yannis Kokkos, assistante à la mise en scène (TNS)

Octobre 1999 : lecture publique (avec les comédiens permanents du TNS) de *Les Ruines du Temps* de F. Mac Guinness dans le cadre du 8<sup>ème</sup> Festival de l'Union des Théâtres de l'Europe

Mai 1996 : comédienne dans *Limite dégât* écrite et mise en scène par A. de Cayeux

### Production

Octobre 2005-mars 2006 : *La Rose et la hache* de Carmelo Bene, d'après Shakespeare, mise en scène G. Lavaudant, administratrice de tournée (Odéon-Théâtre de l'Europe)

Mai 2004-janvier 2005 : *Guerre* de Lars Norén, assistante à la mise en scène et administratrice de tournée (Théâtre Vidy-Lausanne)

janvier 2001-juin 2003 : administratrice de la Compagnie Balázs Gera

2002 : *La Mouette* de Tchekhov, mise en scène de Lars Norén, chargée de production (Théâtre des Amandiers)

2001 : *La Mouette* de A. Tchekhov, mise en scène de Philippe Calvario, administratrice de tournée (Théâtre National de Bretagne)

Juin 2001 : coordinatrice de MagyArt, saison hongroise en France (Théâtre du Rond-Point)

1999-2000 : chargée de production/administratrice de tournée au Théâtre National de Strasbourg. Organisation du 8<sup>ème</sup> Festival de l'Union des Théâtres de l'Europe (coordinatrice Renate Schäffer)

1996 : responsable de *Sans Théâtre Fixe* au sein de l'association Fleur de Bitume : projet en collaboration avec le magazine La Rue (réalisation d'une pièce de théâtre avec personnes exclues et comédiens)

### Autres expériences

2004 : traduction avec Katrin Alhgren de *Froid* de Lars Norén (Arche-Editeur)

2003 : bénévole à l'association Les archives Françoise Dolto

1998 : journaliste à *L'Entreprise* et *L'Entreprise en Solo* (Groupe Expansion)

1997-98 : membre du jury de Etudiants et Théâtres (*Paris*) et critique pour le journal *Le Souffleur*

sept 1996 – juin 1997 : chargée de mission au département Ressources Humaines de la *Compagnie Générale de Géophysique*